

ÉBULLITION

Le rock original existe toujours

■ Amateurs de musique formatée et de formules toutes faites, passez votre chemin. Samedi soir, Ebullition fait dans le rock original. Alternatif, selon le terme consacré. Le quatuor zurichois Disco Doom joue en effet une musique qui n'appartient qu'à lui, pratiquant volontiers le grand écart entre les genres. Lui-même appelle ça «psychofuzz». Comprenez qui pourra...

Une chose est sûre: entre pop délirante et rock fiévreux, entre Dinosaur Jr, Giant Sand et Sonic Youth, Disco Doom trace depuis une dizaine d'années sa propre voie, farouchement indépendante. En témoignent aussi ses trois albums, *rrkr* (2002), *Binary stars* (2003) et le split CD enregistré avec Ventura en 2005.

Ventura sera d'ailleurs également de la partie à Ebullition. Ce trio lausannois, né en 2002, s'est formé avec des anciens d'Ilford, d'Isariote et de Shovel. Eux aussi font dans un rock indépendant, avec des riffs lourds qui n'occulent pas leur sens de la mélodie, le tout chanté d'une voix écorchée. Après une série de concerts et deux splits CD, Ventura a sorti au printemps dernier son premier album, *Pa Capona*. **EB**

Bulle, Ebullition, samedi 3 février, 22 h

CHARMEY ET ATTALENS

Anonyme 80 revisite Rossini

■ Dirigé par Charly Torche, le groupe vocal d'Attalens Anonyme 80 interprétera ce week-end et le week-end prochain *La petite messe solennelle*, de Rossini. Une partition qui fait la part belle aux solistes.

Au fil des quatre concerts agendés, on retrouvera donc les voix d'Haïda Housseini, soprano, Christel Sommer, alto, Bertrand Bochud, ténor, et Michel Kuhn, basse. Pour accompagner l'ensemble, deux instrumentistes: Simon Savoy au piano et Dominique Nanchen à l'harmonium.

Ecrit par Gioacchino Rossini alors qu'il était âgé de 75 ans, *La petite messe solennelle* l'est «pour son architecture, ses tempi majestueux et ses rythmes de marche». **GRU**

Onnens, église, samedi 3 février, à 20 h 30. Charmey, église, dimanche 4 février, à 17 h. Attalens, église, samedi 10 février, à 20 h 30

COMMUNIQUÉS

Amour et littérature à la Bibliothèque de Bulle

La Bibliothèque publique et scolaire de Bulle propose ce jeudi, de 19 h à 20 h, une soirée coup de cœur, invitant les lecteurs à venir partager leurs plus belles histoires d'amour littéraires. Renseignements au 026 916 10 10.

Stages pour la gestion du stress à Bulle et Fribourg

Le sophropédaogogue Alberto Tonacini propose un stage sur deux samedis intitulé «Gérer le stress et prévenir le burn-out». A la Fondation Emergence (rue du Marché 11 à Bulle) les 3 et 10 février, ainsi qu'au Centre Richemond, à Fribourg, les 10 et 24 mars. Renseignements au 026 921 04 86.

Berserk for tea time présente son CD à Bulle

Le groupe gruérien Berserk for tea time va présenter ce vendredi son nouveau CD chez Michaud Music shop (rue de la Léchère 43, à Bulle, en face du CO). De 18 h à 20 h.

MICHAEL BACH, DIRECTEUR D'EUPHONIA

Suivre son propre chemin

L'ensemble de cuivres gruérien Euphonia donne ce week-end son concert annuel, à La Roche, sous la baguette de Michael Bach, de Saanen. Le chef bernois de 25 ans, qui n'est pas encore intronisé, mise avant tout sur le travail et le plaisir des musiciens. Un programme à son image: ambitieux et généreux.

■ Malgré ses 25 ans et une carrière bien remplie, Michael Bach ne prend pas son rôle de directeur à la légère. A la baguette du brass band Euphonia depuis deux mois seulement, le futur musicien professionnel de Saanen commence à se faire un nom en Suisse romande.

Ou plutôt un prénom, tant la famille Bach est connue dans le paysage de la musique de cuivres – son frère, Philippe, est l'ancien directeur de la Landwehr de Fribourg et son père, Markus, est une figure du brass band à l'échelle européenne. «Grâce à ses connaissances du répertoire, mon père me conseille, explique celui qui est aussi directeur de L'Harmonie de Saanen. Mais, à la fin, c'est moi qui fais les choix! Le fait d'être issu d'une famille de musiciens permet de rencontrer des gens, mais il peut aussi amener une certaine pression. A moi de suivre mon propre chemin.»

– **Qu'est-ce qui vous a amené à postuler à la direction d'Euphonia?**

Depuis quelques années, c'est un ensemble qui bénéficie d'une très bonne réputation dans toute la Suisse. J'y ai déjà effectué des remplacements. En outre, je connais plusieurs musiciens – certains proviennent du Brass Band Berner Oberland. Ce qui me plaît aussi particulièrement, c'est qu'il y a moins de répétitions par année, car le niveau est suffisamment haut. Au début, on ne me connaissait pas beaucoup. Mais, après quelques bons résultats effectués l'an passé avec d'autres formations, j'ai été approché par Euphonia pour une période d'essai de deux mois.

– **Vous êtes-vous déjà fixé des objectifs?**

Je ne suis pas encore officiellement engagé (*n.d.l.r.*: la décision sera prise la semaine prochaine par le comité). Dans ma situation, il s'agit tout d'abord de faire un bon premier concert ce week-end. J'aimerais évidemment continuer avec cette formation et mon but est, bien sûr, d'amener ce brass band parmi les meilleurs de Suisse. Il y a environ quatre ou cinq ensembles dominants, mais nous pouvons nous placer juste derrière eux. Nous sommes en première catégorie, car l'ensemble répète environ deux fois moins qu'un brass d'excellence. Cela veut dire que le potentiel est là!

Une carrière bien remplie

Né à Saanen il y a 25 ans, Michael Bach a très vite profité d'une éducation musicale, entouré par son père, Markus S. Bach, et son frère, Philippe Bach. Il a ensuite suivi des cours auprès de Katalin Stojanovits (piano), Roland Neuhaus (solfège et orgue), Jörg Lietha (piano), Véronique Gyger-Pitteloud (cornet) et André Schüpbach (trompette). En 2005, Michael Bach a commencé des études professionnelles de direction d'ensembles à vent à l'École des arts de Berne, où il suit les



Michael Bach, directeur depuis deux mois d'Euphonia: «J'aime me fixer des buts précis»

– **Le courant passe-t-il facilement entre une formation romande et un chef suisse allemand?**

Pas de problème au niveau culturel, car, étant né à Saanen, je connais bien les gens de Rougemont et de Château-d'Éx. En ce qui concerne la langue, il est clair que ce n'est pas facile, mais j'espère que ça va aller. J'ai étudié le français à Berne et je pourrais enseigner cette langue à l'école secondaire. Je sais, ça ne s'entend pas beaucoup! (*rires*).

– **Comment s'est passée la première répétition avec Euphonia?**

De mon côté, tout s'est bien passé. La première fois, il faut trouver ses repères. J'ai dû écouter attentivement l'ensemble pour mieux le sentir, mais j'ai eu une très bonne impression. Bien que je ne connaisse pas tout le monde, les gens m'ont paru très ouverts, ce qui m'a beaucoup plu. En outre, il existe une bonne «mixture» (*sic*). Il y a quelques étudiants en musique et certains musiciens viennent du Brass Band Berner Oberland. En outre, le mélange entre les instrumentistes d'expérience et les plus jeunes se révèle intéressant.

– **Quels sont les qualités et les défauts de l'ensemble?**

Il est encore trop tôt pour entrer dans les détails, mais je pense que la formation n'est pas encore tout à fait équilibrée. Il y a des musiciens fantastiques, et d'autres, plus jeunes, qui n'ont pas encore le niveau. Euphonia possède en revanche un très beau son d'ensemble et une bonne intonation. Il faudra travail-

ler un peu le style, qui ne correspond pas encore à ce que j'ai envie d'entendre.

– **Qu'allez-vous dire au comité et aux musiciens pour les séduire et les convaincre de vous engager?**

Pour un directeur, le plus important en répétition est le travail. Pour les membres, la musique est un loisir. Mais, en concert, il s'agit de faire quelque chose pour le public, et non pour soi. Le plus important est de répéter, car les musiciens montrent de la volonté et du plaisir.

– **Est-ce que vous avez un rêve à accomplir avec Euphonia?**

Je ne suis pas vraiment un rêveur. J'aime me fixer des buts précis, comme celui de gagner les Championnats de Suisse de brass band 2007, à Montreux.

– **Présentez-nous le programme de votre concert annuel...**

La première partie est assez sérieuse, avec de la musique tirée du répertoire classique de brass band. Elle comporte deux pièces principales: *Euphonium concerto*, de Joseph Horowitz, et *Blitz*, un morceau d'excellence signé Derek Bourgeois. Les difficultés seront énormes, mais nous nous débrouillons bien pour l'instant. Le concerto d'euphonium est un événement particulier, car le soliste, Benoît Krummenacher, est en passe de devenir un des meilleurs solistes du pays, voire d'Europe. C'est pourquoi j'ai choisi de lui confier un grand solo de la littérature pour euphonium. Un exercice peu évident.

– **Et la deuxième partie?**

Elle est plus axée sur le divertissement et la musique légère. On y entendra également plusieurs solistes. Ce sera une sorte de tour du monde, avec des styles de musique très variés: tzigane, jazz, rock, latino... Tout y est! Un des intérêts de notre programme est qu'il comporte très peu d'arrangements, mais une grande majorité de compositions originales. Il n'y a pas deux morceaux du même compositeur, ce qui est très important à mes yeux.

Propos recueillis par Yves-Laurent Blanc

La Roche, salle polyvalente, samedi 3 février, à 20 h 15, et dimanche 4 février, à 17 h

ATTALENS

Solidarité pour la petite Aurélie

■ «On peut dire que le Père Noël est vraiment passé à Attalens!» se félicite Roland Besse. Conseiller communal, ce dernier est à l'origine du groupe de soutien qui s'est constitué pour organiser un mouvement de solidarité en faveur de la petite Aurélie Gabriel. Agée de dix ans, cette enfant souffre, depuis toute petite, du syndrome de Sanfilippo, une grave maladie génétique dite orpheline, parce que rare et donc peu mobilisatrice au niveau de la recherche, en tout cas en Suisse.

L'occasion s'est présentée, pour Aurélie, de suivre un protocole d'essai clinique en France, aux Hospices civils de Lyon (Hôpital Edouard Herriot), en même temps qu'une vingtaine d'autres enfants. La maman d'Aurélie, Jocelyne Gabriel, elle-même présidente de l'association suisse «Vaincre les maladies lysosomales» (VML), n'a pas hésité une seconde. Si rien ne prouve que le traitement opérera un miracle, c'était une chance à saisir.

Toujours est-il que ce protocole d'essai est coûteux et non pris en charge par les assurances en Suisse. Estimés à 100 000 francs au départ, les frais se monteront probablement à 150 000 francs. «Une somme de 90 000 francs a été récoltée grâce à l'énergie que Jocelyne Gabriel a insufflée autour d'elle. Des entreprises, des sociétés et associations, ainsi que beaucoup de particuliers ont joué formidablement le jeu de la solidarité. Certains ont donné plusieurs milliers de francs, d'autres dix ou vingt francs, selon leurs moyens. C'est l'occasion de leur dire à tous un immense merci et de souligner la générosité au niveau de toute une région», commente Roland Besse.

Aux dernières nouvelles, Aurélie va bien. Elle a subi une ponction lombaire et les premiers examens de bilan, et commencé à prendre le médicament. Ce protocole d'essai va durer un an. «Les effets seront analysés dans quelques mois. Reste un grand espoir!» conclut Roland Besse. **MPA**

CONSEIL D'ÉTAT

Les Glânois fêtent Georges Godel

■ L'Association des communes glânoises convie la population du district à participer à la manifestation publique qui célébrera l'élection de Georges Godel, son nouveau représentant au sein du Gouvernement fribourgeois depuis le 1^{er} janvier. Cette réception officielle en l'honneur du conseiller d'Etat responsable de la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions se déroulera demain vendredi dès 18 h, au Bicubic de Romont. A noter que Georges Godel sera également fêté par sa commune d'Ecublens, le vendredi 9 février. **GRU**

CHOCS

Vandalisme sur quatre roues

Dimanche, un jeune automobiliste a créé une multitude de dégâts sur la route entre Mides et Villarimboud, via le hameau de La Brévière. Il est sorti de la route volontairement plusieurs fois, traversant les champs, endommageant une clôture à moutons, des barrières à neige, renversant un panneau publicitaire et un cédez-le-passage, ainsi qu'une boîte aux lettres. L'enquête de police a permis d'identifier cet automobiliste âgé de 19 ans et domicilié dans la Glâne. Additionné, il a reconnu les faits. Le montant des dégâts est indéterminé, mais des plaintes ont été déposées, indique la Police cantonale.